

« FuckingBlocus », un site pour compter vos heures d'études

L'outil a séduit de nombreux étudiants bruxellois

Le blocus, une période où la motivation n'est pas toujours présente. Alors pour se mettre au travail, Théo a mis au point « FuckingBlocus ». Un site Internet qui permet aux étudiants (essentiellement des Bruxellois) de prendre conscience des heures passées sur leurs cours et donc, de leur efficacité.

Pas toujours évident de se mettre au travail en blocus. Cette période de stress intense qui précède une session d'examens. Du coup, pour se motiver, Théo a mis au point un outil intitulé « FuckingBlocus » lui permettant de minuter son temps de travail sur une journée d'étude... Histoire, de se mettre un peu de pression.

Le principe de ce site internet est assez simple. Au début d'une période d'étude, vous lancez un timer. Lorsque vous prenez une pause, vous le stoppez. En fin de journée, vous obtenez un résumé de votre nombre d'heures d'étude et vous pouvez constater que vous avez atteint vos objectifs ou non. « *Le simple fait de*

voir ça te fera culpabiliser et tu bosseras mieux demain », ajoute

le jeune homme de 19 ans. Comme beaucoup d'étudiants, il avait parfois (très souvent) du mal à bosser pour ses cours. « *Malheureusement, j'ai très vite*

remarqué qu'à moins d'avoir une mémoire eidétique et 188 de QI, il faut bosser pour que les points arrivent. J'ai donc décidé de trouver un moyen de me mettre au boulot et surtout d'y rester. De cette décision est née cette espèce de « time management tool » et comme je suis trop gentil, je l'ai mis sur le net pour que vous puissiez tous l'utiliser », nous dit cet étudiant qui poursuit un bachelier Ingénieur civil.

FuckingBlocus.com a été lancé il y a maintenant deux mois. C'est après qu'un étudiant ait posté le site internet sur un des groupes Facebook de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) que la plateforme a explosé tous les records. « *En quelques jours, le site totalisait 13.000 visiteurs* ». Essentiellement, des Bruxellois. Depuis seuls les plus motivés d'entre eux continuent à utiliser l'outil.

« *J'ai cru que c'était un effet de buzz. Mais en fait pas du tout. On est autour des 1.500 visites quoti-*

diennes. Cela veut dire que mon concept est utile pour pas mal d'étudiants. »

Depuis lors, une page Facebook « FuckingBlocus » a été créée et compte près de 400 membres. Un outil supplémentaire pour Théo qui se montre disponible en cas de question. « *Je reçois beaucoup de messages, soit pour*

me remercier, soit pour me suggérer l'une ou l'autre modification. J'aimerais améliorer le site mais pour le moment, je me concentre sur mes études. Je me pencherai sur ça pendant les vacances afin que FuckingBlocus soit totalement au point pour le prochain blocus », assure Théo.

L'étudiant se dit heureux de pouvoir aider d'autres jeunes à trouver de la motivation grâce à son outil « FuckingBlocus ». « *J'ai déjà reçu entre 50 et 100 messages depuis le lancement de la page Facebook. Je suis vraiment content de pouvoir aider et d'être utile, même si à la base ce n'est pas volontaire* ». ●

A.DO.